

couloir II. Il a donné au Louvre vingt-trois années de sa belle vie, pendant lesquelles son activité s'est portée, avec une égale ardeur, une égale compétence, sur toutes les parties du dépôt qui lui était confié. L'amiral est mort à l'âge de 87 ans, en pleines fonctions. Parmi les livres qu'il a publiés, — l'*Essai sur la construction navale des peuples extra-européens*, le *Dictionnaire de marine à vapeur*, le *Catéchisme du marin et du mécanicien à vapeur*, l'*Utilisation des navires à vapeur*, l'*Art naval* aux expositions de 1862 et de 1867, — nous n'aurons garde d'oublier ici deux grands ouvrages qu'il a composés pendant son séjour parmi nous : le *Musée de marine du Louvre* et les *Souvenirs de marine conservés*, vastes recueils de planches consacrées aux types navals de tous les temps et de tous les pays.

5° — Le vice-amiral Miot qui remplaça l'amiral Paris, administra le Musée de marine du 1<sup>er</sup> mai 1893 au 6 décembre 1900. Il avait, comme son illustre prédécesseur, de très beaux états de service militaire ; il était qualifié pour continuer au Louvre l'œuvre de l'amiral Paris. Son passage fut très utile à la bonne présentation de nos collections. On lui doit une très intéressante *Promenade au Musée de marine* que le public put consulter avec fruit lorsque le catalogue de Morel-Fatio, devenu trop ancien, cessa d'être réimprimé. L'amiral Miot, qui avait déjà donné au Louvre les clefs de la Casbah de Sfax lui a légué un drapeau pris pendant la campagne de Tunisie.

6° — Giudicelli, architecte naval, commissaire des expositions des beaux-arts, succéda le 15 décembre 1900 à l'amiral Miot. Il n'eut pas le temps de rendre tous les services qu'on attendait de sa compétence recon nue ; il mourut en effet, le 29 novembre 1901, peu de mois après son installation. Sa perte fut vivement ressentie par ceux qui savaient combien le regretté défunt était, par ses études antérieures, armé pour mener à